herpy

ANGUIDÉS

Terrestrial Alligator Lizard

Abronia graminea

Abronia graminea est un petit lézard arboricole vert émeraude des forêts de nuages du sud du Mexique. Il atteint 20-30 cm, met bas des petits vivants et se nourrit d'insectes. Il exige un terrarium haut et bien aéré, garni de mousse et de broméliacées, des températures plus fraîches que la plupart des animaux de terrarium et une brumisation quotidienne, sans que l'air ne stagne. L'espèce est menacée à l'état sauvage et convient surtout aux éleveurs expérimentés.

Famille: Anguidae Ancien nom: *Gerrhonotus gramineus; Abronia taeniata graminea*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**20-30 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**15-25 g**
Espérance de vie	**10-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt de montagne**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**50 × 50 × 75 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**20-27 °C**
Zone de bain de soleil	**26-30 °C**
Température, nuit	**10-18 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
Eau	**Pas de gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Vivipare**
Maturité sexuelle	**24-36 mois**
Taille de la portée	**2-12 petits**
Pontes par an	**1**
Gestation	**180-240 jours**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**En danger (EN)**

À propos de l'espèce

Abronia graminea est un lézard élancé et compact, à la tête triangulaire, aux écailles robustes et carénées et à la longue queue préhensile. Les adultes sont d'un vert émeraude franc, souvent avec des nuances jaune-vert à orange sur le museau, le menton, la gorge et autour des yeux. Les jeunes sont brunâtres à brun-gris avec des bandes transversales sombres, et certaines femelles conservent de faibles bandes à l'âge adulte. Le nom d'espèce vient du latin graminea, « d'herbe », et convient bien à cette couleur d'un vert vif.

Le corps et la tête mesurent au maximum environ 11 cm, et la queue est plus longue que le corps, de sorte que l'animal atteint environ 20-30 cm au total. La longueur totale est une estimation établie d'après la longueur du corps. Les adultes pèsent environ 15-25 g. Les mâles ont une tête un peu plus grosse et pèsent un peu plus que les femelles, mais les deux sexes ont presque la même longueur. Les jeunes à la naissance mesurent environ 10 cm, dont environ 3 cm pour le corps.

L'espèce a été décrite en 1864 par Edward Drinker Cope sous le nom de *Gerrhonotus gramineus* et est aujourd'hui rattachée au genre *Abronia*. Dans le nord de Puebla et à Veracruz, son aire chevauche celle d'*Abronia taeniata*, et les deux espèces y sont si semblables que beaucoup d'individus ne peuvent être identifiés avec certitude. L'origine et l'identification des animaux devraient donc être documentées. Les animaux maintenus en intérieur à température stable deviennent souvent plus gris-vert ou gris-bleu, tandis que les animaux sauvages sont d'un vert intense.

L'espèce est lente et prudente, mais elle peut se laisser tomber rapidement des branches pour fuir si elle prend peur. Elle ne s'apprivoise pas autant que beaucoup d'autres lézards et convient surtout comme animal d'observation. La longévité en captivité n'est pas documentée ; 10-20 ans est une estimation.

Répartition et habitat

Abronia graminea vit dans les montagnes du sud du Mexique : le centre de Veracruz, Puebla et le nord d'Oaxaca, dans la partie sud de la Sierra Madre orientale et dans la Sierra Madre de Oaxaca. La localité type est Orizaba, à Veracruz. L'aire de répartition est petite et fragmentée, car l'espèce ne se rencontre que dans des ceintures de forêt de nuages et de forêt de chênes humide, à certaines altitudes.

L'espèce se trouve le plus souvent au-dessus de 2 000 m, mais elle a été observée de 1 170 à 2 520 m. Dans le nord de Puebla et à Veracruz, elle chevauche *Abronia taeniata* sur une bande d'environ 100 km.

> **Aire d'origine:** Mexique.

HABITAT

Abronia graminea est un animal arboricole diurne qui vit dans les chênes et les aubépines des forêts de nuages et de chênes, généralement à quelques mètres de hauteur, en moyenne à environ 3 m du sol. Les arbres sont couverts de mousses, de fougères, d'orchidées et de broméliacées, et ces dernières constituent un microhabitat important : elles retiennent l'eau, maintiennent l'humidité, offrent des abris et abritent de nombreuses proies. Les animaux se rencontrent parfois au sol, dans le bois pourri ou dans de grands coussins de mousse.

Le climat est frais et humide, avec du brouillard et de fortes précipitations. L'écart entre le jour et la nuit est important, et la température peut brièvement passer de moins de 5 °C à plus de 30 °C, même si la normale est bien plus modérée. Les animaux sont les plus actifs à 24-27 °C et se chauffent le matin et en début de matinée. Pendant les périodes froides, ils se réfugient dans des arbres creux et des fissures. Pendant les périodes chaudes, ils se retirent à l'ombre sous d'épais tapis de mousse.

La population est menacée par le défrichement des forêts pour l'agriculture et le charbon de bois, par les incendies et par la collecte illégale destinée au commerce. L'espèce est classée en danger (EN) par l'UICN, et la population est en déclin.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Entretien

LE TERRARIUM

Un couple a besoin d'un terrarium d'au moins 50 × 50 × 75 cm (longueur × largeur × hauteur). La hauteur compte plus que la surface au sol, mais plus grand vaut mieux, et 60 × 60 × 90 cm offre nettement plus d'espace. Le terrarium doit être très bien aéré : en grillage en totalité ou en partie, afin que l'air se renouvelle sans que l'humidité disparaisse complètement. Un air humide et stagnant provoque des moisissures et des problèmes respiratoires.

Le fond est recouvert de 5-10 cm de sphaigne à longues fibres. Elle retient l'humidité et offre un endroit frais, mais elle doit être humide à certains endroits et sèche à d'autres, par exemple sous le point de chauffe. Laissez de temps en temps tout le substrat sécher avant de l'humidifier de nouveau, afin que l'humidité varie comme dans la nature. Aménagez le terrarium de façon dense, avec des branches de plusieurs diamètres et des plantes vivantes, surtout des broméliacées et des orchidées, et de préférence des tubes de liège remplis de mousse en guise d'abris. Les plantes apportent aussi de l'humidité, des abris et de l'eau à boire dans leurs feuilles.

Maintenez les mâles séparément. Un couple peut être gardé ensemble si les abris sont nombreux et l'espace généreux. Les jeunes peuvent être gardés en petits groupes de deux ou trois, mais ils doivent être surveillés de près et séparés s'ils ne peuvent pas s'éviter. Les petits trous dans les angles d'un terrarium grillagé, par lesquels les proies pourraient s'échapper, se colmatent au silicone.

TEMPÉRATURE

Abronia graminea ne supporte pas la chaleur. La température diurne doit se situer entre 20 et 27 °C, et le point de chauffe sous un spot faible peut atteindre 26-30 °C. L'animal est le plus actif à 24-27 °C. Au-dessus de 32 °C, c'est dangereux, et un terrarium fermé exposé au soleil sans ombre peut tuer l'animal en peu de temps. La nuit, la température peut descendre à 10-18 °C, mais jamais sous 7 °C. Une baisse nette la nuit et un hiver frais sont essentiels si l'on veut que les animaux se reproduisent ; les animaux qui ne doivent pas se reproduire se portent bien à température ambiante, avec une extrémité chaude et une extrémité fraîche.

Les jeunes sont plus sensibles que les adultes. Au-dessus de 29 °C, c'est dangereux pour eux : le point de chauffe doit donc être plus faible et ils doivent disposer de zones plus fraîches. Des plaques d'écorce de liège ou des plantes à larges feuilles donnent de l'ombre, et de la mousse humide sur le sol crée des endroits frais. Mesurez avec des thermomètres numériques en haut comme en bas du terrarium.

Un hiver frais, avec une alimentation un peu réduite et des journées plus courtes, convient à l'espèce. L'animal devient plus lent et mange moins lorsqu'il fait froid.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité relative de l'air doit se situer entre 60 et 80 %, avec les valeurs les plus élevées la nuit et après la brumisation. Brumisez légèrement les plantes, les parois et les animaux presque tous les jours, de préférence avec un pulvérisateur à pression ou un système de brumisation qui produit un brouillard fin. Deux à trois fois par semaine, un système goutte-à-goutte ou une tasse percée contenant environ 2,5 dl d'eau, placée au-dessus d'une plante, fait ruisseler l'eau le long des feuilles. L'espèce boit les gouttes d'eau sur les feuilles et utilise rarement un bac à eau.

L'eau doit être exempte de chlore : utilisez de l'eau du robinet laissée à l'air libre pendant vingt-quatre heures, ou de l'eau filtrée. L'humidité ne doit pas rester constante : l'espèce n'est pas un animal de zones humides, et un substrat constamment saturé d'eau provoque moisissures et maladies. De courtes périodes humides de quatre à cinq jours alternent avec des jours secs. La déshydratation est une cause fréquente de mortalité, et un animal aux yeux enfoncés ou à la peau ridée doit immédiatement recevoir de l'humidité et de l'eau à boire.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et a besoin d'UVB. Le mieux est la lumière naturelle du soleil, non filtrée, par exemple dans une cage grillagée en extérieur par temps sec en été, avec de l'ombre et un sol frais pour que l'animal puisse se déplacer. En intérieur, on utilise un tube T5 UVB et une source de chaleur faible. L'espèce correspond environ à la zone 2 de Ferguson, avec un indice UV de 0,7-3 dans la partie la plus éclairée et de l'ombre ailleurs. Disposez l'éclairage de façon que l'animal puisse choisir lui-même la quantité de lumière qu'il souhaite.

Sans soleil et avec des températures stables, la couleur verte vire souvent au vert grisâtre. La lumière s'allume le matin et s'éteint le soir, et la durée du jour suit de préférence les saisons. Le chauffage est coupé la nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Abronia graminea se nourrit d'insectes et d'autres petits animaux. Donnez des grillons, des sauterelles, des vers de farine, des blattes, des escargots, des araignées et des larves molles, par exemple des chenilles vertes et des asticots à forte teneur en calcium. Les insectes riches en matière végétale, comme les sauterelles et les chenilles, sont particulièrement bons. Les proies sont nourries pendant vingt-quatre heures avant usage avec des légumes verts et d'autres légumes. Évitez les insectes élevés avec une nourriture très riche en protéines, car le régime doit être relativement pauvre en protéines.

Saupoudrez les proies de calcium sans D3 à la plupart des repas et d'un complexe multivitaminé de temps en temps. Si vous utilisez des UVB ou la lumière du soleil, il ne faut pas ajouter de D3. Les jeunes reçoivent du calcium à chaque repas pendant les premiers mois. Les femelles gestantes ont besoin de calcium supplémentaire.

Nourrissez les adultes 2 à 3 fois par semaine et les jeunes plus souvent, et retirez ce qui n'a pas été mangé. Beaucoup mangent plus facilement à la pince. Les mâles mangent moins en été avant l'accouplement, et tous les animaux mangent moins en hiver.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est calme et timide. L'animal passe l'essentiel de la journée immobile sur une branche ou dans une broméliacée et se chauffe par courtes périodes. Ce n'est pas un animal à manipuler. Certains se calment avec le temps, mais d'autres mordent, et une morsure peut faire mal et saigner. Limitez la manipulation au minimum et ne la pratiquez que lorsque c'est nécessaire.

Les mâles sont territoriaux et peuvent se battre sérieusement ; ils doivent donc être maintenus séparément. Les femelles peuvent aussi se battre, mais plus rarement. La queue peut être perdue si l'animal est saisi, et elle ne repousse que partiellement. Lavez-vous les mains après tout contact avec les animaux et le terrarium, car les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles ont une tête un peu plus grosse et pèsent un peu plus que les femelles. Le sexe est difficile à déterminer chez les jeunes, et un vétérinaire expérimenté en reptiles peut aider. L'espèce atteint la maturité sexuelle à 2-3 ans, lorsqu'elle est adulte. Ne mettez une femelle à la reproduction que lorsqu'elle est en bon état corporel.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a lieu de juillet à décembre, le plus souvent en automne. Le mâle saisit la femelle par la nuque, et le couple peut rester uni jusqu'à vingt-quatre heures. Placez le mâle auprès de la femelle, surveillez et séparez-les au moindre signe de blessure. Des nuits plus fraîches et un peu plus d'humidité en automne correspondent à la saison dans la nature.

PONTE ET COUVÉES

L'espèce met bas des petits vivants et ne pond pas d'œufs. La gestation dure 6-8 mois, et la femelle prend nettement du poids et présente des taches calcaires sur les côtés de la mâchoire pendant la dernière partie de la gestation. Elle doit recevoir beaucoup de nourriture et de calcium. En captivité, les petits naissent le plus souvent de mars à juin, dans la nature de mai à juillet, et une portée naît sur une à trois journées. La femelle n'a qu'une portée par an au maximum. Une portée compte 2-12 petits, 4-7 en moyenne. Des portées d'un seul petit et jusqu'à 14 petits existent.

INCUBATION

Il n'y a pas d'œufs à incuber. La gestation dure 6-8 mois, et c'est ce chiffre qui figure dans l'encadré. Maintenez la femelle au calme dans un terrarium frais, humide et aéré, avec des abris. La femelle ne mange pas ses petits, mais d'autres adultes peuvent le faire ; déplacez donc les petits ou les autres animaux si plusieurs partagent le terrarium.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les petits naissent brunâtres avec des bandes transversales sombres et mesurent environ 10 cm. Leurs besoins sont les mêmes que ceux des adultes, mais ils sont bien plus exposés à la chaleur : au-dessus de 29 °C, elle peut les tuer. Gardez-les dans des terrariums comme ceux des adultes, de préférence en petits groupes de deux ou trois, afin qu'ils puissent s'éviter. Veillez à ce que chaque jeune mange.

Proposez de petits grillons, des mouches des fruits, de petites sauterelles et des asticots pendant les trois à quatre premiers mois. Saupoudrez de calcium à chaque fois et donnez autant de lumière naturelle que possible. Nourrissez tous les jours ou un jour sur deux, mais ne donnez pas plus de proies que les jeunes ne peuvent en manger.

Santé et erreurs courantes

L'espèce est robuste lorsque la température, l'humidité et la ventilation sont adaptées, et la plupart des problèmes tiennent à des erreurs d'installation. Les problèmes typiques sont :

- La surchauffe, surtout chez les jeunes. Si la chaleur dépasse 29-32 °C sans ombre, l'animal peut mourir rapidement.
- La déshydratation, due à un air trop sec et à une brumisation insuffisante. Les signes sont des yeux enfoncés, une peau ridée et de la léthargie.
- Les moisissures, les mycoses cutanées et les infections respiratoires, dues à un air humide et stagnant et à une ventilation insuffisante.
- Les maladies osseuses métaboliques, dues à un manque d'UVB et de calcium, surtout chez les jeunes et les femelles gestantes.

- Les parasites et les acariens. Les nouveaux animaux devraient passer au moins trois mois en quarantaine, et les excréments devraient être examinés.
- Les morsures et les griffures après des bagarres entre animaux gardés ensemble.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, une queue bien remplie, une peau verte et propre et une respiration calme, bouche fermée. Si l'animal ne mange pas, maigrit ou respire la bouche ouverte, il doit être examiné par un vétérinaire expérimenté en reptiles. Pesez l'animal régulièrement.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.